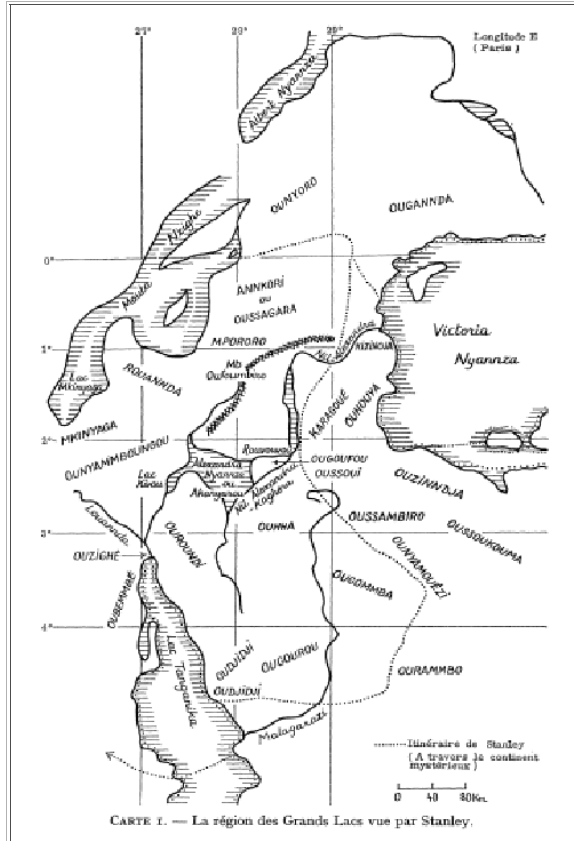


BURUNDI

Le territoire est colonisé en 1885 par l'Empire allemand avant de devenir partie de la colonie belge de Ruanda-Urundi à la suite de la Première Guerre mondiale. Après l'indépendance du pays en 1962, la monarchie est renversée par un coup d'État en 1966 et un gouvernement républicain est établi....

Si le premier temps des expéditions est justifié par la curiosité et teinté d'une certaine naïveté, très vite le potentiel d'expansion économique qu'offre la région remplace les bonnes intentions. Une véritable économie du voyage se développe. Dans la décennie 1890, au moment du partage colonial, les puissances européennes : France, Allemagne, Grande-Bretagne et Belgique, convoitent les mêmes zones et la question des frontières des empires est tendue. Chaque pays espère récupérer un bout de territoire pour ne pas laisser le champ complètement libre au Belge Léopold II pour qui le Congo est une fabuleuse source de richesse. Oscar Baumann (voyageur autrichien arrivé au Burundi en 1892) est conscient de l'envie que suscitent les régions africaines qu'il pénètre, sans pour autant que son voyage revête un but politique. Lorsque Baumann arrive, les Belges et les Allemands sont déjà présents par le biais de missions religieuses et de postes militaires et ce sont plutôt des raisons économiques, sous couvert d'intentions charitables, qui expliquent le financement de sa mission.



« L'expédition Baumann, n'avait pas de but politique. Mais la question frontalière fait partie des préoccupations implicites des colonisateurs allemands dans les années 1890. La carte de l'Ostafrika, jointe au rapport adressé par le Département des Colonies au Reichstag pour l'exercice 1891-1892, indiquait bien la frontière la plus occidentale. Les ambitions allemandes se manifestèrent surtout lors de l'affaire de l'accord anglo-congolais du 12 avril 1894. Léopold II avait concédé à la Grande-Bretagne un corridor le long de la frontière (celle de la Déclaration de Neutralité) en vue de la **construction d'une ligne télégraphique** et d'un tronçon du chemin de fer du Cap au Caire. Les réactions des milieux officiels allemands à l'égard de cette concession furent beaucoup plus vives qu'on ne s'y attendait: elles révélèrent l'intérêt porté par Berlin au Congo et aussi l'hypothèque laissée sur la définition de sa frontière orientale. Ces premiers signes du long débat qui se développa à ce sujet jusqu'en 1910 apparaissent donc vers 1890 et Baumann n'est pas sans connaître le problème quand il se dirige « vers l'ouest, à la frontière du territoire protégé allemand ». »

En 1904, les Hééros puis les Namas sont victimes d'un massacre de grande ampleur, exaspérés d'avoir perdu leurs meilleures terres, empêchés de pratiquer leurs transhumances, et victimes également d'une peste bovine qui décime leurs cheptels, ils tentent vainement de rallier à leur cause certains chefs de clans : Samuel Maharero qui soulève alors son peuple contre les colons allemands, le 11 janvier 1904. Il attaque une garnison basée à Okahandja et parvient à détruire les lignes de communication allemandes, chemin de fer et télégraphe...

En février 1914, le « chemin de fer central » allemand vient juste d'être achevé : il relie Dar-es-Salaam à Kigoma sur le lac Tanganyika. Le télégraphe n'atteignit Ujiji (près de Kigoma) qu'au début de la guerre 1914-1918.

En 2010, Le système téléphonique est qualifié de « primitif » avec des densités téléphoniques « une des plus faibles » au monde.

En 2011, le système est décrit comme étant des communications **radiotéléphoniques** à fil ouvert clairsemées et des relais radio micro-ondes de faible capacité ; densité téléphonique une des plus faibles au monde.

Le nombre de connexions au réseau fixe est bien inférieur à 1 pour 100 personnes.

L'utilisation du téléphone mobile augmente mais reste à environ 20 pour 100 personnes.

lignes fixes ;

17 000 lignes utilisées (1995).

27 000 lignes utilisées (2005).

35 000 lignes utilisées (2006).

30 400 lignes en service, 178e au monde (2008), une diminution par rapport à 2006.

17 400 lignes en service, 193e au monde.

lignes cellulaires mobiles :

343 lignes (1995).

153 000 lignes (2005);

250 000 lignes (2006);

480 600 lignes, 156e au monde (2008), une forte augmentation, presque le double du chiffre de 2006 ;

2,2 millions, 140e au monde (2012) ;

Stations terriennes de satellite : une station exploitée par Intelsat dans la région de l'océan Indien (2008).

2021 Comparée à l'Union européenne, le Burundi est très en retard dans le développement des télécommunications.

On comptait 7,76 millions de lignes. Parmi elles, on comptait 7,74 millions de téléphones portables, ce qui correspond à une moyenne de 0,62 par personne. Dans l'UE, ce chiffre est de 1,2 téléphone portable par personne.